

JEUDI DE LA XXXIVÈME SEMAINE DU TO (1)

MÉMOIRE DES APPARITIONS DE LA RUE DU BAC

LECTURES

Dn 6, 12-28

En ces jours-là, les hommes qui avaient comploté contre Daniel se précipitèrent et le surprirent en train de prier et de supplier en présence de son Dieu. Ils allèrent trouver le roi et lui dirent : « N'as-tu pas fait mettre par écrit cette interdiction : Tout homme qui, dans les trente jours à venir, adressera une prière à un dieu ou à un homme autre que le roi, sera jeté dans la fosse aux lions ? » Le roi répondit : « Oui, c'est la décision que j'ai prise. Et, selon la loi des Mèdes et des Perses, elle est irrévocable. » Ils dirent alors au roi : « Daniel, un des déportés de Juda, ne tient compte ni de toi, ni de ton interdiction, ô roi ; trois fois par jour, il fait sa prière. » En apprenant cela, le roi fut très contrarié et se préoccupa de sauver Daniel. Jusqu'au coucher du soleil, il chercha comment le soustraire à la mort. Les mêmes hommes revinrent à la charge auprès du roi : « N'oublie pas, ô roi, que, selon la loi des Mèdes et des Perses, toute interdiction, tout décret porté par le roi est irrévocable. » Alors le roi ordonna d'emmener Daniel, et on le jeta dans la fosse aux lions. Il dit à Daniel : « Ton Dieu, que tu sers avec tant de constance, c'est lui qui te délivrera ! » On apporta une plaque de pierre, on la plaça sur l'ouverture de la fosse ; le roi la scella avec le cachet de son anneau et celui des grands du royaume, pour que la condamnation de Daniel fût irrévocable. Puis le roi rentra dans son palais ; il passa la nuit sans manger ni boire, il ne fit venir aucune concubine, il ne put trouver le sommeil. Il se leva dès l'aube, au petit jour, et se rendit en hâte à la fosse aux lions. Arrivé près de la fosse, il appela Daniel d'une voix angoissée : « Daniel, serviteur du Dieu vivant, ton Dieu, que tu sers avec tant de constance, a-t-il pu te faire échapper aux lions ? » Daniel répondit : « Ô roi, puisses-tu vivre à jamais ! Mon Dieu a envoyé son ange, qui a fermé la gueule des lions. Ils ne m'ont fait aucun mal, car j'avais été reconnu innocent devant lui ; et devant toi, ô roi, je n'avais rien fait de criminel. » Le roi ressentit une grande joie et ordonna de tirer Daniel de la fosse. On l'en retira donc, et il n'avait aucune blessure, car il avait eu foi en son Dieu. Le roi ordonna d'amener les accusateurs de Daniel et de les jeter dans la fosse aux lions, avec leurs enfants et leurs femmes ; or, avant même qu'ils soient au fond de la fosse, les lions les avaient happés et leur avaient broyé les os. Alors le roi Darius écrivit à tous les peuples, nations et gens de toutes langues, qui habitent sur toute la terre : « Que votre paix soit grande ! Voici l'ordre que je donne : Dans toute l'étendue de mon empire, on doit trembler de crainte devant le Dieu de Daniel, car il est le Dieu vivant, il demeure éternellement ; son règne ne sera pas détruit, sa souveraineté n'aura pas de fin. Il délivre et il sauve, il accomplit des signes et des prodiges, au ciel et sur la terre, lui qui a sauvé Daniel de la griffe des lions. »

Cantique Dn 3, 68, 69, 70, 71, 72, 73, 74

R/ À lui, haute gloire, louange éternelle !

- Et vous, le givre et la rosée, bénissez le Seigneur. R/
- Et vous, le gel et le froid, bénissez le Seigneur. R/
- Et vous, la glace et la neige, bénissez le Seigneur. R/
- Et vous, les nuits et les jours, bénissez le Seigneur. R/
- Et vous, la lumière et les ténèbres, bénissez le Seigneur. R/
- Et vous, les éclairs, les nuées, bénissez le Seigneur. R/
- Que la terre bénisse le Seigneur. R/

Lc 21, 20-28

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « Quand vous verrez Jérusalem encerclée par des armées, alors sachez que sa dévastation approche. Alors, ceux qui seront en Judée, qu'ils s'enfuient dans les montagnes ; ceux qui seront à l'intérieur de la ville, qu'ils s'en éloignent ; ceux qui seront à la campagne, qu'ils ne rentrent pas en ville, car ce seront des jours où justice sera faite pour que soit accomplie toute l'Écriture. Quel malheur pour les femmes qui seront enceintes et celles qui allaiteront en ces jours-là, car il y aura un grand désarroi dans le pays, une grande colère contre ce peuple. Ils tomberont sous le tranchant de l'épée, ils seront emmenés en captivité dans toutes les nations ; Jérusalem sera foulée aux pieds par des païens, jusqu'à ce que leur temps soit accompli. Il y aura des signes dans le soleil, la lune et les étoiles. Sur terre, les nations seront affolées et désemparées par le fracas de la mer et des flots. Les hommes mourront de peur dans l'attente de ce qui doit arriver au monde, car les puissances des cieux seront ébranlées. Alors, on verra le Fils de l'homme venir dans une nuée, avec puissance et grande gloire. Quand ces événements commenceront, redressez-vous et relevez la tête, car votre rédemption approche. »

Wibolsheim, jeudi 27 novembre 2025

Chers frères et sœurs dans le Christ,

« Il y aura un grand désarroi dans le pays, une grande colère contre ce peuple. » Plus les années passent, plus les siècles s'écoulent, plus le mal et le péché prolifèrent. Toujours plus de guerres, de divisions dans notre monde, toujours plus d'inquiétude face à l'avenir. Mais nous savons où nous allons : vers le retour du Christ, vers la rencontre définitive avec Lui. L'histoire est entre Ses mains, et Il nous invite à la confiance, en cultivant notre foi et notre attachement à Lui.

Sur ce chemin de la foi, nous ne sommes pas seuls : depuis 2000 ans, la Bienheureuse Vierge Marie nous accompagne. Au fur et à mesure que l'Église s'est développée, au travers des générations, sa présence maternelle s'est faite plus claire, plus intime – plus visible même, au travers de nombreuses manifestations ces derniers siècles. Nous nous tournons vers elle pour retrouver un signe d'espérance, au milieu des flots qui grandissent et qui essaient de nous engloutir.

Nous la savons toute proche, compréhensive, son grand cœur de Mère toujours disponible pour ses enfants, malgré nos misères. La grâce unique qui a pétri Marie ne l'a pas mise à part de notre histoire. Son Immaculée Conception ne signifie pas qu'elle n'est pas concernée par le mystère du Salut qui se déploie. Elle a été conçue sans péché, non pas comme une exception, mais comme le sommet du Salut : la grâce du Christ l'a enveloppée et pétrie à tel point qu'elle est toute entière sauvée, dès le premier moment de son existence humaine. « Ô Marie conçue sans péché, priez pour nous qui avons recours à vous ! » En l'invoquant, et en nous plaçant sous son patronage, nous retrouvons l'espérance : nous confessons la puissance de la grâce, la force d'amour avec laquelle le Seigneur réalise Son projet.

« Les hommes mourront de peur dans l'attente de ce qui doit arriver au monde, car les puissances des cieux seront ébranlées. » Sous le manteau de Marie, en portant sa médaille, nous échappons à toute peur. Ni les puissances du monde, ni le diable, ni même nos misérables faiblesses n'auront le dernier mot : Marie nous apprend à être totalement absorbés dans la confiance.

« Quand ces événements commenceront, redressez-vous et relevez la tête, car votre rédemption approche. » Avec Marie, réjouissons-nous de la grâce que le Seigneur nous offre dans l'Eucharistie, pour nous soutenir au quotidien et conduire notre histoire humaine. Dans chaque célébration, par notre ferveur, nous appelons et hâtons le retour du Seigneur : « Nous attendons ta venue dans la gloire ! » Accueillons la visite de Jésus mort et ressuscité, et demandons qu'Il nous attire vers la plénitude de la joie du Ciel, cette joie que le monde ne connaît pas et que personne ne pourra jamais nous enlever. AMEN.

P. Jean-Sébastien +